
Renaud Lisfranc et Joël Vital (dir.) - *La Nécropole Bronze Ancien de Gerzat, Chantemerle (Puy-de-Dôme. Architectures, pratiques funéraires, composantes anthropologiques, dynamiques spatiales, chronoculturelles et sociales*

ALPARA - Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon, 2017, 392 p.
(Dara ; 45)

Hélène Froquet-Uzel



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/racf/3092>
ISSN : 1951-6207

Éditeur

Fédération pour l'édition de la Revue archéologique du centre de la France (FERACF)

Référence électronique

Hélène Froquet-Uzel, « Renaud Lisfranc et Joël Vital (dir.) - *La Nécropole Bronze Ancien de Gerzat, Chantemerle (Puy-de-Dôme. Architectures, pratiques funéraires, composantes anthropologiques, dynamiques spatiales, chronoculturelles et sociales* », *Revue archéologique du Centre de la France* [En ligne], Tome 57 | 2018, mis en ligne le 18 décembre 2018, consulté le 06 avril 2023. URL : <http://journals.openedition.org/racf/3092>



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

pections métalliques, détection des lapiès, analyses pédo-logiques, classification spatiale, etc.) sont présentés de façon didactique. Cependant le peu de place laissée à l'exposition des méthodes de vectorisation et de mise en place de la base de données (p. 27) est regrettable.

De plus, et c'est une chose appréciable, les auteurs n'hésitent pas à expliciter leur méthodologie de travail ou leur choix d'analyse même lorsque ces derniers sont arbitraires. Cela est par exemple clairement exposé dans le cadre des choix de distance pour catégoriser les sites complexes des sites isolés (p. 89).

En conclusion, ce livre révèle de manière fine et détaillée l'occupation humaine de ce massif durant les périodes préhistoriques et antiques. Les recherches présentées ne pourront que s'enrichir avec les publications des analyses du plateau massif au centre de la zone d'étude. La morphologie et la dynamique de ce dernier sont partiellement esquissées en fin de partie 3 et dans la conclusion grâce à une figure claire et instructive (fig. 150) qui montre les différences spatiales et chronologiques entre les deux occupations.

Enfin, cet ouvrage est, à mon sens, le premier en langue française à intégrer de manière très significative le LiDAR. Il constitue un exemple de mise en place d'une étude intégrée d'un espace forestier à partir d'une prospection microtopographique. Bien que dans ce cas, une partie des vestiges étaient déjà connus suite à des campagnes de prospection GPS, le LiDAR a fourni une " image " à haute résolution et extensive des vestiges complétant avantageusement les relevés précédents. Cette vision fine, couplée avec la capacité de la forêt à préserver les vestiges, génère des cartes d'occupation riches et esthétiques qui ne peuvent qu'encourager à mettre en place une telle approche archéologique sur d'autres massifs boisés.

Clément Laplaige
UMR 7324 CITERES-LAT, Tours

Renaud Lisfranc et Joël Vital (dir.) - *La Nécropole Bronze Ancien de Gerzat, Chantemerle (Puy-de-Dôme. Architectures, pratiques funéraires, composantes anthropologiques, dynamiques spatiales, chronoculturelles et sociales*, ALPARA - Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon, 2017, 392 p. (Dara ; 45).

Comme le souligne si justement Joël Vital dans cet ouvrage portant sur l'étude de la nécropole du Bronze ancien de Gerzat, Chantemerle (Puy-de-Dôme), il existe un paradoxe en Auvergne, dans la mesure où la basse Auvergne, et en particulier la plaine de la Limagne, livre à la communauté scientifique plusieurs nécropoles du Bronze

ancien qui regroupent un nombre important de sépultures alors que les données mobilisables sont encore largement inédites ou publiées seulement partiellement. Mentionnons à ce titre la nécropole de Machal à Dallet issue des travaux de Gilles Loison (2003), celle de Layat à Riom fouillée par Sévin Allouet et encore largement inédite (2010) ou celle de " la Fontanille " à Lempdes publiée partiellement par Esther Gatto (2013), mais aussi celle du Petit Beaulieu à Clermont-Ferrand, objet de diverses publications préliminaires présentées par Éric Thirault (2013, 2014 et 2016).

Cet écueil vient enfin d'être partiellement balayé grâce à l'analyse fine et détaillée de la nécropole de Chantemerle, site majeur fouillé sur 6 000 m², constitué de 72 sépultures à inhumation regroupant 83 individus, occupé depuis le début du Bronze ancien (Bz A1) jusqu'au début du Bronze moyen (Bz B). Le développement de l'espace funéraire s'établit en sept phases successives avec la polarisation de groupes sépulcraux de taille variable, d'abord autour de sept monuments dont l'espace central est occupé uniquement par des sujets adultes masculins qui jouent un rôle fondateur, puis autour de quelques tombes architecturées.

Il s'agit d'un ouvrage clair, agréable et d'usage facile. Les illustrations en couleur sont abondantes et de qualité. Dans le chapitre 4, les figures proposant diverses hypothèses de restitution des architectures funéraires et des contenants périssables pour le corps des défunts fournissent un bel exemple de représentation graphique, tout comme la figure 289 portant sur le développement spatial des nécropoles implantées dans la plaine de la Limagne. On regrettera seulement la petitesse du format adopté pour les clichés permettant de visualiser les sépultures en contexte de fouille dans le chapitre 3.

L'étude de la nécropole est subdivisée en huit parties, une place de choix étant réservée à la description détaillée des structures funéraires et des données paléanthropologiques des sujets inhumés, les données ainsi présentées donnant lieu à un chapitre consacré aux comportements funéraires récurrents et à l'évolution des pratiques funéraires.

Le parti pris des auteurs de proposer, dès le chapitre 2, un phasage précis de la nécropole à partir des 37 datations ¹⁴C enregistrées sur le site, soit 45 % des effectifs (p. 43-51), est d'une efficacité remarquable, ces résultats faisant suite à un long développement présentant de manière détaillée le contexte régional du Campaniforme au Bronze moyen, en s'appuyant systématiquement sur les données chronométriques déjà acquises. Ce point d'ancrage permet d'aborder à la fois la chronologie conventionnelle et la typo-chronologie, mais aussi d'illustrer en filigrane les zones d'ombres qui nécessitent encore quelques ajustements et/ou éclaircissements, donnant ainsi toute la valeur et la pertinence aux résultats chronométriques enregistrés sur le site de Chantemerle et justifiant amplement le choix des auteurs.

L'analyse des défunts sur le plan paléo-biologique impressionne par sa richesse et la diversité des questions qui

ont pu être documentées (chapitre 5, p. 203-229). Cette étude, réalisée par Renaud Lisfranc, permet de brosser le tableau d'une population stable et dans un bon état sanitaire, mais aussi de valider, à travers quelques caractères discrets, des marqueurs biologiques attestant des liens de parenté patents, informations jusqu'ici seulement soupçonnées grâce aux regroupements opérés au sein des espaces funéraires observés. On soulignera également la qualité des nouvelles approches scientifiques qui, à n'en pas douter, vont se développer massivement dans un proche avenir. Il s'agit des travaux menés à partir du dosage isotopique de 48 squelettes humains (adultes et immatures) et d'un référentiel faunique régional contemporain. Les résultats permettent d'approcher dans le détail les pratiques alimentaires, mais, et c'est sans doute là tout l'intérêt de cette étude, de mesurer la variabilité des pratiques alimentaires en fonction de l'âge et/ou du sexe des individus. Ainsi découvre-t-on que les plus petits sont allaités jusqu'à l'âge de 4 ans ou que les hommes, en particulier ceux occupant une place centrale au sein d'un monument, ont une consommation plus riche en apports protéiniques, essentiellement orientée vers la viande de porc, alors que les enfants et les femmes ont un régime alimentaire plus diversifié, mais néanmoins plus riche en ressources végétales (chapitre 7, p. 305-312).

Un chapitre relativement volumineux est consacré à la culture mobilière, et ce, malgré la modestie des dépôts mobiliers exhumés (chapitre 6, p. 231-291). Plusieurs spécialistes ont été mobilisés, la variété des dépôts nécessitant un panel de compétences, depuis l'analyse typo-chronologique, en passant par des analyses chimiques ou isotopiques, et la tracéologie. Toutes les pistes ont été explorées minutieusement pour rendre compte à la fois des importations, des influences culturelles et/ou des liens privilégiés qu'entretiennent la population locale à diverses échelles (régionale, nationale et voire européenne pour certains objets de parure). La question nous emmène bien au-delà de la simple caractérisation du statut des défunts ou de la sexuation des tombes.

Enfin, il ne serait question de clore ce compte rendu sans évoquer le dernier chapitre consacré aux apports de la nécropole de Chantemerle, site majeur du Bronze ancien qui couvre six siècles d'occupation continue. Joël Vital dresse d'abord un bilan détaillé et argumenté des pratiques funéraires observées depuis le Campaniforme jusqu'au début du Bronze moyen, articulant son propos autour des différentes entités culturelles régionales identifiées et admises par la communauté scientifique. C'est dans le cadre de cette synthèse que les ensembles funéraires régionaux évoqués précédemment ont été si justement remis en perspective. Cet angle d'approche permet ainsi de mettre en lumière, sur le site de Chantemerle, phase après phase, un certain nombre de comportements funéraires qui transcendent très largement le territoire régional, à quelques rares exceptions, et de

proposer un modèle de structuration de l'espace funéraire intéressant qui mériterait maintenant d'être étendu sur un plus vaste territoire.

Cette monographie consacrée à la nécropole du Bronze ancien de Chantemerle à Gerzat constitue d'ores et déjà, par la somme des données présentées et l'importante documentation comparative associée et très largement commentée, un ouvrage de référence, autant pour l'Auvergne que pour la période considérée.

Hélène Froquet-Uzel
Inrap Centre-Île-de-France

Sandrine Lavaud (dir.), Ézéchiél Jean-Courret, cartographie (dir.) - *Atlas historique d'Agen*, 2 vols. et un plan sous coffret ; vol. I, *Agen, notice générale. La formation de l'espace urbain des origines à nos jours*, 284 p. ; vol II, *Sites et monuments*, 386 p. ; *Plan historique*, Ausonius-Aquitania, Bordeaux, 2017 (collection "Atlas historique des villes de France" ; 50).

Vers une appréhension de la fabrique urbaine des villes intermédiaires d'Aquitaine

Agen, actuelle préfecture du Lot-et-Garonne, avait déjà fait l'objet d'un atlas historique en 1985 par Jacques Clemens, mais celui publié en 2017, sous la coordination de Sandrine Lavaud qui a réuni autour d'elle une équipe essentiellement constituée d'historiens, adopte la nouvelle formule des *Atlas* établies pour celui de Bordeaux publié en 2009. Cette réalisation s'inscrit dans un programme plus large intitulé "les villes-têtes de l'Aquitaine : approche historique, cartographique et comparative" dont l'objectif annoncé est de "dépasser l'approche monographique, jusqu'alors exclusivement adoptée, pour privilégier une démarche comparative des cas urbains...". C'est ainsi cinq villes d'Aquitaine, Agen, Bayonne, Mont-de-Marsan, Pau et Périgueux qui ont fait – ou vont faire – l'objet de ces nouveaux atlas. Regroupée dans un coffret, cette étude sur Agen est composée du classique plan et de deux volumes de texte : celui de la *Notice générale* et celui des *Sites et monuments*. Si le second volume constitue une véritable mine de connaissances, c'est bien le premier qui constitue le corps de l'étude en proposant une synthèse sur l'évolution urbaine entre la Protohistoire récente et le XXI^e s.

Le volume de synthèse s'ouvre par une analyse du cadastre ancien menée par Ézéchiél Jean-Courret (p. 17-59). Il est rare que ce type de document soit l'objet d'une étude critique aussi poussée, la plupart du temps il est géo-référencé et sert ensuite de base à l'étude urbaine sans que l'on en ait mesuré toutes les